

Le congrès de la CGT « bis » confirmé par le TGI de Lille

jeudi 16.04.2009, 04:49 - La Voix du Nord

| FRÈRES ENNEMIS |

L'union locale CGT du Douaisis a perdu son pari : le tribunal de grande instance de Lille n'a pas interdit la tenue, ce jour, du congrès convoqué par le collectif des syndicats CGT du Douaisis.

Record à battre : tenue d'un congrès tous les six mois ! Les 30 et 31 octobre 2008, les cégétistes du Douaisis se donnaient rendez-vous aux salles d'Anchin à Douai. Quelques syndicats manquaient à l'appel. Ceux entrés en dissidence avec Jacques Leclercq, alors secrétaire général de l'Union locale CGT du Douaisis. Forts du soutien de l'Union départementale CGT du Nord et de la Confédération, ils ont préparé leur heure. La date du grand jour c'est... aujourd'hui. À Douai, aux salles d'Anchin, se tient à partir de ce matin le congrès du collectif des syndicats CGT du Douaisis. Congrès à l'issue duquel Yves Quignon (syndicat ERDF-GRDF) pourrait être porté à la tête de l'UL CGT bis s'il est élu à la commission exécutive.

Philippe Nalewajek, qui a repris en main les affaires de l'UL CGT du Douaisis à la suite du décès de Jacques Leclercq, a tenté un coup de poker : faire interdire la tenue du congrès des « camarades ennemis ». La justice ne l'a pas suivi. L'ordonnance de référé rendue par le tribunal de grande instance de Lille, hier, a brisé ses espoirs, en déclarant irrecevable ses demandes. Le juge stipule notamment que Philippe Nalewajek aurait dû mettre en cause dans son assignation, non l'union départementale CGT, mais les syndicats CGT locaux (territoriaux de Lallaing, Sin-le-Noble, Imprimerie nationale, etc.) à l'origine de la convocation au congrès de ce jour.

« Jeudi matin, on va se présenter à ce congrès bis. » Philippe Nalewajek parle en homme déterminé. Pas question d'attendre le verdict des urnes à distance. « Ils disent représenter 62 % des syndiqués du Douaisis », dit-il, l'air de dire que la vérité sortira des urnes. « On les accueillera, rétorque Yves Quignon. Nous sommes complètement démocratiques et pour le débat interne.

» Où sont les forces militantes ? « Chez nous », dit Yves Quignon, qui se prévaut de fédérer vingt-cinq gros syndicats du Douaisis : le TUB, La Poste, etc. « Pas des sections avec un ou deux syndiqués. » Le second coup de pied de l'âne suit : « Savez-vous que les comptes de l'union locale n'ont pas été approuvés lors des deux derniers congrès ? » •

BERTRAND BUSSIERE